

PALESTINE – SOLIDARITÉ

<http://www.palestine-solidarite.org>

L'information est une arme au service de la paix. Sa diffusion est un acte de résistance

Dénoncer ne suffit plus, il faut expliquer, informer, transmettre

Les médias occidentaux dans leurs larges majorité ont de tout temps accepté les versions de l'armée israélienne et fermant les oreilles aux autres sources

Les informations contenues dans ce journal sont obtenues par la lecture journalière des journaux en ligne Afp- ats - Ap - Reuters, Al-manar - Chine nouvelle (Chine)) CPI - IPC –Novosti- PNN- Wafa - Sana – Radio chine internationale - Al Manar - XINHUANET et Al-Oufok : Mouvement Démocratique Arabe

Journal de Palestine

Blocus de Gaza au jour le jour

N° 312 du 27.01 au 02.02

Par M. Lemaire

Ps : Avant de vous lancer dans la lecture du journal, noter ceci:: Ne soyer pas surpris d'entendre Sharon & consort parler de résistants, en lieu & place de terroristes : j'ai programmé mon ordinateur dans ce sens.

2 Ps : L'ordinateur ne corrige pas lorsque je parle d'action terroriste des occupants.

Vous retrouverez ce journal

a) sur mon blog : <http://www.dhblogs.be/categories/International.html>

b) sur le site : www.palestine-solidarite.org à cette adresse :http://www.palestine-solidarite.org/Journaux_Palestiniens.htm

c) dans la rubrique "Le journal des Palestiniens" sur le site "Palestine, le secret dévoilé" :
<http://www.palestinefr.net/jop.php>.

NB : Si vous voulez-me contacter ou obtenir le Journal par mail une seule adresse : fa032881@skynet.be

Le signe # veut dire : important (à nos yeux)

Sommaire

Tiré a part

Résistance

1 Politique Palestinienne (en Palestine toujours occupée)

2 Politique Israélienne

3 Politique internationale des territoires occupés

4 La Palestine en chiffre & au jour le jour

Détails par région:

Décompte des pertes humaines

5 Médias [et Manipulation de l'opinion / Vidéos](#)

5-1 Silvia Cattori : Alexandre Adler ou l'art de renverser la donne.
(L'exode des Palestiniens de Gaza).

6 Les brèves

6-1 Le conseiller juridique Abed affirme que l'accord de Rafah n'est pas exigé pour les Palestiniens.

6-2 Il existe de grandes différences entre Abbas et Fayyad autour de la direction des passages.

6-3 Mechaal : La fin du blocus imposé contre Gaza est un droit palestinien.

6-4 Gaza : Lavrov appelle à la levée du blocus et ... condamne le 'terrorisme' anti-israélien.

7 Dossier

7-1 Centre de nouvelles ONU : Gaza : le Conseil de sécurité ne parvient pas à se mettre d'accord sur une déclaration commune.

8 Courrier des lecteurs & trouvé sur le net & témoignage

8-1 Inès BEL : Mohamed Nasr : "Nous ne retournerons pas à une situation de cage assiégée et aux accords de 2005."

9 Annexe - Géopolitique et stratégie – Réflexion- Analyse

9-1 "Christian Science Monitor" (journal Etats-unien): Le Hamas surmonte la crise des frontières et devient le seul vrai négociateur.

27-01 au 02-02: Peuple Palestinien : 3

assassinés

Tiré a part

31-01

La star égyptienne de football Abou Trika a créé la surprise quand il a inscrit un but contre l'équipe du Soudan. En fait, au lieu de sauter en l'air ou de se rouler par terre, il a enlevé son T-shirt pour en montrer un autre où il était écrit en anglais et en arabe une expression de solidarité avec Gaza.

CPI

Résistance

Au jour le jour

29-01

Des sources médiatiques ont déclaré qu'Olmert et le président Abbas se sont accordés, hier dimanche 26/1, pour demander à l'Égypte de fermer ses frontières avec la bande de Gaza.

CPI

30-01

Les dirigeants du Hamas ont pénétré en Egypte mercredi par le terminal de Rafah.

"Les Palestiniens ... demandent l'ouverture de cette porte pour permettre au peuple de circuler librement et pour mettre fin aux atroces souffrances", a déclaré le leader du Hamas Mahmoud Zahar, qui a dirigé la délégation de l'Égypte. "Nous sommes ici pour exprimer le degré de pression infligé aux Palestiniens pour de nombreuses années".

"L'Égypte est notre porte pour aller dans les pays arabo-musulmans et dans le monde entier", a déclaré Zahar à la chaîne de télévision Al-Jazira. "Par conséquent, nous ne laisserons pas que le passage soit utilisé comme un outil pour étouffer le peuple palestinien."

Al-manar

31-01

La police a par ailleurs autorisé 15 camions transportant de l'aide du Croissant-Rouge qatari à franchir la frontière. En Israël, l'Office de secours et de travaux des Nations unies pour les réfugiés de Palestine (UNRWA) a obtenu jeudi l'autorisation de livrer 12 camions d'aide humanitaire à Gaza.

Mais les camions ont été refoulés à la frontière de Gaza sans qu'aucune raison soit donnée, a déclaré Christopher Gunnes, porte-parole de l'UNRWA, estimant que ce refoulement ressemble à "une politique délibérée d'obstruction".

(Reuters)

01-02

Selon des témoins, un bulldozer du Hamas est entré en action afin que cette dernière trouée, qui ne laissait plus passer que les piétons, permette le maintien du trafic des camions dans les deux sens, alors que les forces égyptiennes l'avaient rétrécie à dessein.

L'Égypte avait dépêché la veille des renforts de policiers pour finir de colmater le mur.

Mais les policiers, ont été contraints de reculer lorsque des militants du Hamas ont menacé de pratiquer de nouvelles trouées à coups d'explosifs, rapportent des témoins.

(Al-Oufok avec les agences de presse)

Analyse

Les réserves de biens essentiels continuent à s'épuiser à Gaza

Le Bureau du Coordonnateur spécial des Nations Unies pour le processus de paix au Moyen-Orient (UNSCO) annonce aujourd'hui que les stocks à Gaza sont en train de diminuer malgré le passage hier de plus de 70 camions depuis Israël par les points de Karni et de Sufa.

« A 11 h du soir hier, l'Office de secours et de travaux des Nations Unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient (UNRWA) et le Programme alimentaire mondial (PAM) ont été informés par les autorités israéliennes qu'ils pourraient faire entrer leurs camions par le poste de Kerem Shalom aujourd'hui », a rapporté un porte-parole du Secrétaire général lors du point de presse à New York.

« Toutefois, lorsqu'ils sont arrivés ce matin, le passage était fermé », a-t-il expliqué.

Le PAM n'avait eu le temps de ne préparer qu'un camion, mais l'UNRWA avait affrété 12 camions remplis de riz et de lait.

« Les 13 camions ont dû repartir vers Ashdod, ce qui a coûté à l'UNRWA près de 8.000 dollars en raison du caractère périssable des denrées », a dit le porte-parole.

L'UNSCO annonce par ailleurs que le passage du carburant se fait comme prévu, mais que les coupures d'électricité se poursuivaient, alors que 40% de la population de Gaza n'a toujours pas un accès régulier à l'eau potable.

Centre de nouvelles ONU

31-01

1 Politique Palestinienne

MM Abbas & Haniyeh.

Abbas

01-02

Mahmoud Abbas dit vouloir en revenir à l'accord de 2005 conclu sous égide américaine confiant la gestion du point de passage de Rafah à sa garde présidentielle sous supervision d'observateurs européens - dispositif gelé par le blocus d'Israël, qui garde un droit de veto sur l'ouverture de ce poste frontière.

(Al-Oufok avec les agences de presse)

Haniyeh.

30-01

Haniyeh a dit que l'entité sioniste poursuit sa politique de punition collective contre les citoyens de Gaza, et que des centaines de malades vont mourir dans les jours prochains à cause du blocus sévère et inhumain continu. CPI

1-2 Les analyses & déclaration (du blocus).

29-01

Le Hamas réclame un rôle central dans le contrôle de la frontière entre la bande de Gaza et l'Egypte.

"Parler d'un rôle partiel serait contraire à la réalité. La réalité, c'est qu'il existe un gouvernement légitime. Nous n'abandonnerons à personne notre légitimité", a déclaré Mahmoud al Zahar, haut responsable du Hamas, tandis qu'il franchissait la frontière pour se rendre en Egypte..

Pour Reuters : Adam Entous, version française Henri-Pierre André

29-01

Le porte-parole du Hamas Fawzi Barhoum a affirmé que le passage de Rafah est palestino-égyptien seulement et qu'on doit le diriger sur cette base et sans intervention étrangère, et que les anciens accords qui permettaient le contrôle de l'occupation sont finis, tout en soulignant qu'ils ont renforcé le blocus contre le peuple palestinien.

CPI

29-01

Le porte-parole du Hamas Sami Abou Zouhri a affirmé que ces déclarations de Salam Fayyad, qui a prétendu que les pays arabes ont accepté que son gouvernement dirige les passages, ne sont pas vraies et que tous les contacts avec les parties arabes concernés affirment l'existence de nouveaux arrangements pour garantir que le passage de Rafah soit une porte palestino-égyptienne seulement.

Il a ajouté que son mouvement a affirmé que l'accord des passages est devenu une partie du passé et que le peuple palestinien refuse le retour de l'occupation pour diriger et contrôler les passages, notamment Rafah, en considérant que les déclarations de Fayyad affirment la complicité de l'équipe de l'autorité à Ramallah avec l'occupation et son insistance à servir les Sionistes aux dépens de notre peuple.

CPI

29-01

Le porte-parole du gouvernement d'unité nationale dirigé par Ismaïl Haniyeh à Gaza, Taher Al-Nounou, a affirmé, cet après-midi, le lundi 28/1, au siège du cabinet à Gaza, que les déclarations de l'équipe de l'autorité à Ramallah qui appellent à effectuer l'accord des passages ne servent que l'occupation israélienne, en exprimant son étonnement envers cet appel qui va garantir le contrôle sioniste sur tous les passages palestiniens.

CPI

31-01

Le Hamas a prévenu qu'il pourrait empêcher l'Égypte de refermer la frontière si sa propre autorité n'est pas reconnue.

Khaled Méchaal a eu au Caire des discussions centrées sur la "facilitation des déplacements" et l'entrée des Palestiniens à la frontière.

Un responsable du Hamas Mahmoud al Zahar, a déclaré après la rencontre à la télévision al Djazira que des progrès avaient été enregistrés bien qu'aucun accord ne se soit dégagé.

"Le Hamas n'a pas d'objection à une administration du passage de Rafah partagée avec Abbas, à condition que l'Autorité palestinienne ne cède pas à la pression israélienne", a-t-il dit en évoquant le président palestinien Mahmoud Abbas.

(Reuters)

01-02

"Nous ne retournerons pas à une situation de cage assiégée et aux accords de 2005. Nous exigeons un libre franchissement de la frontière palestino-égyptienne. Nous n'accepterons plus le contrôle du passage par l'occupant, quels que soient les sacrifices à faire", a averti vendredi Sami Abou Zouhri, porte-parole du Hamas. Ismaïl Haniyeh a tenu Abbas pour responsable d'un éventuel échec des pourparlers du Caire entre Égypte et les frères ennemis palestiniens. Soulignant que le Hamas avait soumis des idées pour régler la crise, il a dénoncé les conditions inacceptables du président palestinien.

Ce dernier s'était en effet montré jeudi intransigeant : "Nous n'acceptons aucun nouvel accord. Nous sommes tenus par les accords internationaux tels qu'ils existent. Le Hamas doit mettre fin à son coup d'Etat à Gaza, se soumettre à toutes les obligations internationales."

(Al-Oufok avec les agences de presse)

1-4 Les grandes manœuvres

30-01

Le Hamas a averti du danger de ces plans contre le peuple palestinien, son territoire, et du contrôle sur les passages et les frontières, tout en soulignant qu'il ne permet à quiconque d'exploiter la situation de notre peuple pour effectuer de tels plans et complots.

Il a appelé tous les Palestiniens et la nation arabe et islamique à multiplier leurs activités et efforts pour unir le front palestinien et refuser tous les plans qui visent à faire échouer leur solidarité avec le peuple palestinien, en appelant également l'Égypte à soutenir les Palestiniens pour diriger le passage de Rafah par des cadres palestiniens et égyptiens sans d'autres interventions étrangères.

CPI

30-01

La délégation du Hamas dirigée par Khaled Mechaal a discuté, hier lundi 28/1, lors de sa rencontre avec le ministre saoudien des affaires étrangères, des dangereux résultats du blocus contre la bande de Gaza, et de l'ouverture du passage de Rafah.

CPI

2 Politique Israélienne

2-4 Les grandes manœuvres...

29-01

David Baker, porte-parole d'Olmert, a déclaré que les événements de la bande de Gaza ont occupé une grande importance, dans les entretiens entre Olmert et Abbas qui se sont déroulés dans un climat marqué par un esprit de coopération mutuelle.

CPI

3 Politique Internationale des territoires occupés

1 Pays Arabes & voisins

Égypte

30-01

La brèche dans le mur a provoqué une crise dans les relations égypto-palestiniennes, et l'Égypte lutte pour reprendre le contrôle de la frontière.

Mercredi, les forces de sécurité égyptiennes ont tout scellé. L'Égypte a lutté pour faire face à l'afflux, essayant d'arrêter des Palestiniens, puis en leur permettant un passage en nombre limité.

"Le dialogue est le seul moyen de mettre fin à cette situation", a déclaré Moubarak dans une interview avec le quotidien italien *La Repubblica*, mercredi.

Al-manar

Traduction : *manar-fr.com*

31-01

Un haut responsable égyptien de la sécurité a déclaré que l'Egypte avait donné à ses forces de sécurité l'ordre de commencer à prendre des mesures plus restrictives et qu'elle espérait réduire les frictions avec les Palestiniens en appliquant une fermeture progressive de la frontière.

Le responsable, qui s'exprimait sous le sceau de l'anonymat, a dit qu'aucune annonce officielle n'avait encore été faite quant au moment où la frontière sera complètement fermée.

Les forces égyptiennes ont acheminé du ciment et des sacs de sable pour refermer les brèches.

L'Egypte a aussi commencé à interdire aux véhicules palestiniens de se rendre en Egypte, mais elle autorise les camions égyptiens chargés de ravitaillement à pénétrer dans la bande de Gaza pour y décharger leur marchandise, ont rapporté des témoins.

(Reuters)

01-02

Les autorités du Caire observent un mutisme total sur l'évolution des tractations en cours depuis jeudi avec le chef politique du Hamas, Khaled Méchaal, pour parvenir à un accord sur la "facilitation" des mouvements à la frontière égypto-gazaouie.

(Al-Oufok avec les agences de presse)

4 La lutte pour la libération dans les territoires occupé

Bande de Gaza - Au jour le jour

30-01

Abdel Karim Maher, âgé d'un mois et demi seulement, Amina Hocine Al Madhoun, 60 ans, et Nour Eddine Mohammed Madhi de la bande de Gaza sont morts, la nuit dernière et ce matin.

Le nombre de victimes à cause du blocus sioniste atteint 86 ceci depuis les trois derniers

Des sources médicales ont affirmé qu'ils sont mort à cause des mesures criminelles de l'occupation qui empêchent les malades de Gaza d'aller se soigner à l'extérieur.

CPI

4-2 La Palestine en chiffre (Depuis le début de l'Intifada le 25 septembre 2000)

Palestiniens blessés	: 52.059
Internationaux blessés	: 192 (chiffre tout a fait minimal)
(balles réelles ou caoutchoutées, gaz lacrymogène, autres moyens)	
Arrêtés :	: 47.733
En prison :	: 11.800
Pacifistes en prison ou arrêtés	: 108
Autres actes	
Journalistes tués	: 9
Journalistes blessés	: ? + 32
Nombre de maisons palestiniennes détruites ou partiellement démolies	: 66.275
2-2 <u>Occupants:</u>	
Israéliens tués	: 1.123 (353 militaires/policiers)
Israéliens blessés	: 6.352 (431 militaires/policiers)

Les chiffres indiqués sont [vérifiés par le recoupement](#) des chiffres des pertes communiqués par la résistance & les médias occidentaux & XINHUANET (Chine)

5 Médias/Vidéos

5-1 Silvia Cattori : Alexandre Adler ou l'art de renverser la donne. (L'exode des Palestiniens de Gaza).

C'est avec stupéfaction que nous avons entendu, le 24 janvier sur les ondes de France culture, l'interprétation donnée par Alexandre Adler *de l'exode de centaines de milliers d'habitants de Gaza vers l'Egypte.

Tout éditorialiste a le droit d'avoir des opinions. Mais, force est de constater que, M. Adler s'attache davantage à étayer les thèses bellicistes de l'axe Tel Aviv – Washington, plutôt qu'à éclairer les divers points de vues.

La vérité, dans les guerres militaires et médiatiques menées par cet axe, n'est donc jamais là où M. Adler veut, cyniquement, la faire apparaître.

Mais les gens ne sont pas dupes. En voyant ce flot ininterrompu de Palestiniens paniqués se ruer vers l'Egypte pour échapper à leur abominable ghetto, le 23 janvier 2007, ils ont bien compris que c'était là le geste d'un peuple désespéré, abandonné, affamé, par une des plus cruelles punitions collectives de notre temps, et qui, menacé d'asphyxie, avait décidé de prendre sa survie entre ses mains.

M. Adler, n'en a pas moins prétendu que ce n'était « *certes pas de faim ni réduits à l'abandon de tout soin* » que les gens de Gaza étaient sortis de l'« enclave » [1], (terme utilisé par M. Adler pour ne pas nommer de son vrai nom cette effroyable prison qu'est Gaza) mais parce que les « *violences que le Hamas a perpétrées contre le Fatah ont laissé un goût amer, ainsi que les pillages des maisons des responsables de l'Autorité palestinienne* ».

Le flou, la répétition, le vague, l'imprécis, et encore la répétition, voilà les armes utilisées par M. Adler pour désorienter l'opinion, faire diversion et renverser la donne.

De toute évidence, en se ruant en Egypte, les habitants de Gaza voulaient échapper à la mort lente que leur impose Israël. M. Adler ne pouvait l'ignorer. C'est un comble d'insinuer que le peuple fuyait, en quelque sorte, le Hamas ! C'est également un comble de faire dévier le sujet, pour ne parler que du Hamas, en esquivant le fond du problème !

M. Adler, les faits sont têtus. Les gens bien informés savent fort bien que c'est ce même peuple qui fuit présentement les persécutions d'Israël, qui a, en juin 2007, spontanément saccagé les résidences luxueuses appartenant à ces dirigeants « *modérés* » -en réalité corrompus- du Fatah qui se servaient de milices financées, entraînées et armées par le Mossad et la CIA pour déstabiliser Gaza, et inciter la population à la guerre civile et à la révolte contre le Hamas. De nombreux articles ont documenté ces événements de manière équilibrée.

M. Adler ne peut ignorer non plus que, si « *goût amer* » il y a chez les habitants de Gaza, il vient des persécutions israéliennes, et de ceux qui s'en font les complices, dans le but de briser tout esprit de résistance.

Comment M. Adler peut-il faire l'impasse sur les centaines de morts, victimes des frappes effectuées ces dernières semaines à Gaza par l'armée israélienne, et sur les blessés et les mutilés qui gisent dans les hôpitaux, dont la moitié sont des femmes et des enfants ?

Faire porter aux autorités du Hamas la responsabilité de la politique d'étranglement et d'asphyxie inhumaine d'Israël, politique qu'Ilan Pappé qualifie de génocidaire, est une étrange manière de traiter l'information ! [2]

M. Adler se fait le porte parole de la propagande militaire israélienne quand il affirme : « *Il y a des sondages qui sont parfaitement sincères montrant que le Hamas n'est plus suivi par la population. L'image de l'Autorité palestinienne est remontée* » [3].

Sur quel « *sondage sincère* » M. Adler fonde-t-il ses dires ? Nous avons cherché. Mais personne, à notre connaissance, ni à Gaza ni en Cisjordanie, n'a entendu parler d'un sondage démontrant que la popularité de l'Autorité palestinienne « *est remontée* » !?

Il semblerait que, malgré tout ce que le gouvernement israélien et l'Autorité palestinienne de Ramallah, incarnée par MM. Abbas et Fayyad, ont tenté pour couper les Palestiniens du Hamas, et toutes les punitions collectives qui leur rendent la vie impossible, le Hamas disposerait toujours d'un large soutien à Gaza [4].

Le 29 janvier, M. Adler a consacré une nouvelle chronique au Hamas [5]. Ce qui est intéressant, est de constater que, d'une fois à l'autre, M. Adler tape sur le même clou, que cela ferait partie d'une stratégie de communication. On sait bien qu'il suffit de répéter sans fin un mensonge pour le transformer en vérité. Et, à l'antenne, il est d'autant plus facile de raconter des histoires à l'envers qu'il n'y a personne pour vous contredire.

Le but de M. Adler serait donc bien, ici, de mettre le Hamas au centre de tous les problèmes - et non pas l'occupant - et de lui attribuer une importance et un rôle régional qu'il n'a pas.

Quand M. Adler dit cette chose ahurissante, à savoir que ce serait le Hamas qui « *a enrôlé le million deux cent mille habitants de Gaza dans une situation apparemment sans issue* », il affiche un aplomb extraordinaire.

Ainsi Israël, qui a en fait bouclé hermétiquement Gaza, n'aurait imposé selon M. Adler qu' « *un petit blocus* ». Oubliées les frappes aériennes dévastatrices et les massacres de civils Palestiniens qui ont mis Gaza à feu et à sang. Selon M. Adler, ce sont bien sûr les roquettes du Hamas qui « *augmentent la légitimité des raids israéliens* ». Voilà Israël blanc comme neige, légitimé par M. Adler qui aura manifestement un parti pris dans cette guerre.

Et M. Adler de répéter -car il faut toujours enfoncer le clou- ce qu'il avait affirmé quelques jours plus tôt, en rappelant que des « *sondages menés par des sociologues palestiniens et assez crédibles* » montrent une « *remontée lente mais inéluctable de la popularité de l'Autorité Palestinienne* » et « *un effondrement de la popularité du Hamas* ». Or, comme dit plus haut, nous n'avons pas trouvé trace de ces sondages.

M. Adler ne dira évidemment pas - c'est pourquoi nous tenons à le rappeler - que le Hamas incarne la résistance de tout un peuple ; que c'est est un mouvement né de l'opposition à l'occupation israélienne et que, sans cette occupation, il n'existerait pas.

Par contre, par amalgames successifs, M. Adler prendra grand soin de toujours associer le Hamas à ces autres cibles d'Israël que sont les *Frères musulmans*, l'Iran, la Syrie, (que M. Adler s'attache également à diaboliser depuis belle lurette). Les pays, les leaders, et les mouvements considérés par Israël comme un obstacle à sa domination politique et militaire, sont les cibles de M. Adler.

M. Adler a également affirmé que le Hamas a « *procédé à des exécutions sommaires d'opposants* ».

Tiens donc ! L'armée israélienne, elle, procède tous les jours à des exécutions sommaires, à Gaza et en Cisjordanie ! Le Shin Bet a affirmé avoir tué, donc exécuté sans procès, 1'000 Palestiniens à Gaza ces deux dernières années [6].

Les assassinats ciblés exécutés par des missiles lancés par des drones et des F 16, que M. Adler dit « *légitimes* », sont des exécutions sommaires pures et simples. Bien entendu, M. Adler n'en dit mot !

Quand M. Adler dénonce les exécutions sommaires du Hamas sans parler des exécutions sommaires commises par l'armée israélienne en Palestine, vérifiées, quantifiées par Betzelem, une organisation des droits de l'homme israélienne, M. Adler n'est pas crédible !

On incrimine le Hamas et on tait ce qui incrimine gravement Israël ! Il suffit de lire ce qu'écrivent les journalistes palestiniens qui ont documenté avec précision qui a fait quoi à Gaza [7] pour comprendre que les propos de M. Adler n'ont qu'un lointain rapport avec la réalité.

Les chroniques d'Alexandre Adler sur le Hamas et les *Frères musulmans*, sont toutes à l'image de la campagne qu'il avait menée en d'autres temps contre les *Talibans*. En les écoutant d'une oreille critique on peut comprendre la grammaire et la logique de cette narration et entrevoir ce qu'elles annoncent d'inquiétant : les guerres à venir. Après avoir longtemps véhiculé la théorie du « *choc des civilisations* », en divisant le monde entre gentils « *judéo-chrétiens* » et barbares musulmans, M. Adler s'emploie, avec l'insistance du propagandiste, à nous présenter comme « *modérés* » les dirigeants qui s'associent aux « *guerres de civilisations* » d'Israël et des Etats-Unis - comme les Palestiniens Abbas et Fayyad, l'Egyptien Mubarak, le roi d'Arabie Saoudite, le Prince Abdallah de Jordanie ; et à qualifier leurs peuples -qui les rejettent en grande majorité- d'« *extrémistes* », d'« *islamistes* », de « *terroristes* ».

Ainsi, M. Adler ne se ferait-il pas le zélé propagateur de l'idée chère aux néoconservateurs pro-israéliens selon laquelle les « *judéo-chrétiens* » sont menacés par le Hamas, le Hezbollah, l'Islam ?

Mais, si elle sert à justifier les guerres d'Israël et des Etats-Unis, cette manière de présenter les « *judéo-chrétiens* » comme les bons, les civilisés, et les musulmans comme les méchants, les sauvages, ne respecte aucune éthique journalistique.

Quand M. Adler réduit les choses à une opposition entre « *modérés* » et « *extrémistes* », à des sunnites qu'il oppose aux chiites ou aux chrétiens et inversement, nous savons que cela fait partie de l'arsenal de guerre des bellicistes qui se servent de la religion pour diviser et mater les populations des pays qu'ils occupent et détruisent. Après quoi, des mouvements de résistance qui s'enracinent dans une foi religieuse, comme le Hamas et le Hezbollah, mais qui, de fait, sont nés pour combattre l'occupant et se défendre de ses attaques militaires -et constituent un obstacle aux projets de domination et d'expansion d'Israël- sont présentés par M. Adler comme une menace pour la terre entière.

C'est avec ce genre de récit, que M. Adler aura présenté les guerres, qui ont détruit l'Afghanistan et l'Irak et généré tant de souffrances, comme nécessaires ; en affirmant par exemple qu'elles « *libéreraient les femmes de la Bourka* » [8]

Il y a heureusement d'autres voix qui s'élèvent, pour nous parler avec humanité des atrocités et humiliations auxquelles ces guerres soumettent ces femmes que M. Adler prétendait « *libérer* ».

Comme la voix de Nurit Peled, une mère israélienne, qui exprime ainsi sa douleur : « *Que pourrons-nous dire aux mères qui vont en quête de pain pour leurs enfants dans les rues de Gaza, et que pourrons-nous nous dire à nous-mêmes ? Seulement cela : soixante ans après Auschwitz, l'Etat des Juifs enferme un peuple dans des ghettos et l'assassine par la faim, l'asphyxie et la maladie* » [9].

Chacun pourra le constater par lui-même : une fois mise par écrit, la chronique parlée d'Alexandre Adler dévoile la pauvreté de son analyse. Et ce qui pourrait apparaître parfois comme de l'habileté narrative s'évapore.

Le danger et l'obstacle à la paix ne sont ni le Hamas ni le Hezbollah. Ce sont les officines de communication au service des guerres d'occupation d'Israël et des Etats-Unis et les propagandistes à leur solde qui, en induisant l'opinion en erreur et en facilitant la poursuite de guerres injustes, sont le vrai danger pour l'humanité et le principal obstacle à la paix du monde.

Silvia Cattori

30 janvier

* Ancien élève de l'Ecole normale supérieure de la rue d'Ulm, agrégé d'histoire, Alexandre Adler est présenté comme un "grand spécialiste des questions de géopolitique internationale contemporaines" par la presse dominante. Coqueluche de nombreux médias, chroniqueur à France Culture, membre du comité éditorial du Figaro, il occupe la scène médiatique depuis plusieurs décennies.

[1] Le 24 janvier 2008 sur la radio de France Culture, à la question : « Que se passe-t-il à Gaza ? » Alexandre Adler a répondu : « Il y a la vision minimaliste : celle que nous avons entendue ; manifestation d'épuisement, de fatigue de la population de Gaza qui certes n'est pas à la faim ni n'est réduite à l'abandon de tout soin, mais qui est soumise à un blocus sévère tant que le Hamas continuera à autoriser des tirs de roquettes sur le territoire israélien, ce qu'il n'a pas cessé depuis sa prise de pouvoir dans l'enclave palestinienne (...) »

[2] <http://www.ism-france.org/news/article.php?id=6076&type=analyse&lesujet=Nettoyage%20ethnique> - <http://www.millebabords.org/spip.php?article7688>

[3] Le passage complet : « Autre vision. Il y a le contexte politique à Gaza : il y a des sondages qui sont parfaitement sincères montrant que le Hamas n'est plus suivi par la population. L'image de l'Autorité palestinienne est remontée. Les violences que le Hamas a perpétrées contre le Fatah ont laissé un goût amer ainsi que les pillages des maisons des responsables de l'Autorité Palestinienne et par ailleurs la situation paraît difficile, extrêmement pénible. Donc par ce coup d'audace le Hamas s'est relancé, s'est redonné une image »

[4] En décembre 2007, environ 400'000 personnes se sont rassemblées à Gaza pour célébrer les vingt ans d'existence du mouvement Hamas, ce qui a permis aux observateurs de penser que le Hamas continue d'avoir un soutien populaire substantiel.

[5] Transcription in extenso (telle que captée sur les ondes) de la chronique de M. Adler diffusée le 29 janvier 2008 sur radio France Culture : « Qu'est-ce qui se passe depuis que le Hamas s'était emparé de Gaza. Mauvaise passe d'abord dans l'image qu'il projetait chez les Palestiniens et dans le monde arabe après avoir liquidé toute présence d'Al Fatah dans l'enclave palestinienne, avoir procédé à des exécutions sommaires d'opposants. Et puis mauvaise passe plus profonde en ayant enfermé le million deux cent mille habitants de Gaza dans une situation apparemment sans issue : un petit blocus israélien qui limite la consommation en terme le plus strict qui soit ; la poursuite d'attaques à la roquette plus symbolique que réelle mais profondément agaçante sur le territoire israélien qui augmentait la légitimité des raids israéliens sur le territoire. Bref la fatigue se faisait sentir dans l'ensemble de la population ; et des sondages menés par des sociologues palestiniens et assez crédibles, montraient en fait une remontée lente mais inéluctable de la popularité de l'Autorité Palestinienne, sinon de son chef Mahmoud Abbas, mais en tous cas du premier ministre Salem Fayyad, et surtout un effondrement de la popularité du Hamas dans son principal fief, la bande de Gaza. Cette situation était difficile il fallait en sortir. Il fallait d'autant plus en sortir avant que les bruits de fond commencent à compliquer la tâche du Hamas. L'Iran est manifestement à la recherche d'un compromis avec les Etats-Unis ; la Syrie elle-même, qui a peur d'être abandonnée par l'Iran à un moment donné de la crise libanaise, essaye elle aussi de renouer avec l'Occident comme elle le peut. Hamas risquait donc de faire les frais d'un tel réalignement. La solution a été trouvée aux origines même du Hamas car, in vitro, Hamas c'est d'abord à Gaza quand il est né sous un autre nom, une branche de la confrérie des Frères Musulmans égyptiens. Or Gaza était un territoire égyptien ; c'est là que son implantation a commencé ; les liens entre le Hamas et la maison mère du Caire restent toujours importants. Or, l'idée brillante qu'ont trouvée les dirigeants du Hamas à Gaza, ça a été de se faire porter sur la frontière égyptienne pour y fraterniser avec l'armée, pour ouvrir la frontière et pour ainsi donner le sentiment que la libération venait du sud. Cette opération a été menée de main de maître ; bien sûr, la population s'y est prêtée avec enthousiasme étant donné les restrictions auxquelles elle est soumise ; mais c'était une opération commandée, organisée par la direction du parti. Que s'est-il passé ? Par peur d'une fraternisation totale de l'armée égyptienne et des manifestants palestiniens, le gouvernement du Caire a cédé, a ouvert sa frontière ; peut être celle-ci sera-t-elle ouverte en permanence ce qui fera peser sur l'Egypte la responsabilité de ravitailler l'enclave ; les Israéliens le souhaiteraient à la limite, mais surtout la fragilité de l'armée Egyptienne a été prouvée une nouvelle fois. Et c'est ici que l'on peut penser à la stratégie à long terme des Frères Musulmans égyptiens ; ceux-ci en effet, depuis des années, caressent une solution à la pakistanaise, un remplacement en douceur d'Hosni Mubarak, vieux et de moins en moins écouté par des militaires plus jeunes, plus dynamiques, lesquels par exemple feraient appel à quelques ministres de la confrérie des Frères musulmans. Ce serait le grand tournant de la politique égyptienne qui est déjà bien avancée lorsque l'on regarde l'état de sa société. C'est en tout cas quelque chose que le Hamas pourrait permettre et ceci serait un aboutissement très paradoxal de la crise actuelle du mouvement palestinien. »

[6] <http://www.ynetnews.com/articles/0.7340.L-3493794.00.html>

<http://www.silviacattori.net/article314.html>

<http://www.silviacattori.net/article171.html>

[7] <http://www.ism-france.org/news/article.php?id=8115&type=analyse&lesujet=Collabos>

[8] N'avons-nous pas vu, sur Arte, si nos souvenirs sont bons, M. Adler, flanqué de Bernard Henry Lévy, affirmer que la guerre contre l'Afghanistan allait « libérer les femmes de la Bourka ». Or ces femmes jetées dans cette guerre qu'elles n'ont pas voulue, continuent de porter la Bourka.

[9] <http://www.millebabords.org/spip.php?article7654>

6 Les brèves

Ndlr : PS : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

Marc

6-1 Le conseiller juridique Abed affirme que l'accord de Rafah n'est pas exigé pour les Palestiniens.

Le conseiller juridique du premier ministre Haniyeh, Mohammed Abed, a considéré que l'accord concernant le passage de Rafah signé entre l'autorité et l'occupation n'est pas obligatoire pour les palestiniens puisqu'il n'est pas passé par les institutions légales du peuple palestinien qui sont représentées par le conseil législatif, qui discute et donne sa confiance ou refuse cet accord.

Abed a dit que ces prétendus accords ne sont que des ententes entre l'autorité et l'occupation et que le conseil législatif palestinien n'a pas discuté de cela.

L'autorité palestinienne s'est accordée avec l'occupation israélienne, après le retrait sioniste de la bande de Gaza en 2005, sur l'ouverture du passage de Rafah sous la surveillance des Européens, sans présenter cela au conseil législatif. Le passage est resté fermé après des ordres sionistes depuis la victoire du mouvement Hamas aux élections législatives palestiniennes en 2006, puis il a été fermé totalement suite à la bataille militaire dans la bande de Gaza le 17 juin passé.

Le conseiller Abed a souligné que les nouveaux accords concernés par la direction des passages doivent être signés uniquement par les gouvernements palestinien et égyptien, sur la base de l'accord signé par le gouvernement égyptien et le gouvernement ottoman qui contrôlait les territoires palestiniens en 1905.

Gaza - CPI

29-01

6-2 Il existe de grandes différences entre Abbas et Fayyad autour de la direction des passages.

Des responsables du Fatah ont dit qu'il existe de grandes différences entre le président Abbas et son premier ministre Fayyad, à cause de la question du passage de Rafah et de la direction des passages frontaliers entre la bande de Gaza et les territoires palestiniens occupés en 1948.

Les sources ont ajouté que la raison de ces différences est l'insistance de Fayyad à diriger directement les passages par son gouvernement selon l'accord des passages signés par Mohammed Dahlan (le chef du groupe putschiste au mouvement du Fatah) avec l'occupation israélienne en 2005, alors que Abbas veut diriger les passages par les services de sécurité qui appartiennent à la présidence de l'autorité palestinienne.

Ces sources ont ajouté qu'Abbas n'a pas permis à Fayyad de voyager en Égypte avec la délégation qui effectue une visite urgente, dans une tentative d'empêcher le contrôle de Fayyad sur les décisions du passage de Rafah, surtout qu'Abbas sait que Fayyad détient une forte décision et une grande autorité dans la direction palestinienne appuyée par le soutien américain, notamment après sa présentation d'un plan développé pour diriger les passages en coordination avec les Etats-Unis et l'occupation sioniste.

On note que l'accord des passages signé en 2005 a permis à l'occupation de contrôler les passages et le mouvement des citoyens ainsi que les marchandises palestiniennes.

Le gouvernement d'unité nationale dirigé par Ismaïl Haniyeh a refusé de retourner aux engagements des passages signés par Dahlan en 2005.

CPI

29-01

6-3 Mechaal : La fin du blocus imposé contre Gaza est un droit palestinien.

Khaled Mechaal a affirmé que la fin du blocus imposé contre la bande de Gaza, depuis plus de huit mois, est un droit palestinien qui n'accepte aucun marchandage.

Il a dit que le peuple palestinien a le droit de vivre librement sans des restrictions, des blocus ou des punitions collectives.

Il a dit que le peuple palestinien a le droit de vivre librement sans des restrictions, des blocus ou des punitions collectives.

Mechaal, "Nous déployons tous nos efforts pour arriver à un dialogue palestinien et pour trouver des moyens pour finir la crise palestinienne interne, mais l'autre partie refuse jusqu'à maintenant le dialogue et le paralyse".

Mechaal a insisté sur l'importance de l'accord de l'Égypte, de la présidence de l'autorité palestinienne et du gouvernement de Haniyeh pour la direction des passages de la bande de Gaza, dont le terminal de Rafah, en déclarant que son mouvement appelle à mettre fin au blocus sioniste imposé contre Gaza et à parvenir à une direction des passages sans d'autres interventions étrangères.

Il a ajouté que l'Égypte a un intérêt stratégique à mettre fin au blocus imposé contre Gaza et que les Égyptiens vont imposer leur décision parce que le passage de Rafah représente un point frontalier avec leurs territoires.

Source : CPI-01-02

6-4 Gaza : Lavrov appelle à la levée du blocus et ... condamne le 'terrorisme' anti-israélien.

La Russie appelle à la levée rapide du blocus de la bande de Gaza et à l'arrêt du terrorisme contre Israël, lit-on dans un communiqué du service de presse du ministère russe des Affaires étrangères.

Ce communiqué fait suite à une conférence téléphonique du quartette sur le Proche-Orient à laquelle participaient le ministre russe des Affaires étrangères Sergueï Lavrov, la secrétaire d'Etat américaine Condoleeza Rice, le ministre slovène des Affaires étrangères Dimitrij Rupel, dont le pays préside actuellement l'UE, le haut commissaire de l'UE pour la politique étrangère et de sécurité commune Javier Solana, la Commissaire européenne chargée des relations extérieures et de la politique européenne de voisinage Benita Ferrero-Waldner, ainsi que le représentant spécial du Quartette Tony Blair.

M. Lavrov a souligné que si des mesures n'étaient pas prises rapidement afin de lever le blocus de la bande et d'améliorer les conditions de vie des Palestiniens dans l'ensemble des territoires, et que si les actes de terrorisme à l'encontre des civils israéliens ne cessaient pas, le processus de paix avait peu de chances d'aboutir. Le ministre a également souligné l'importance des efforts visant à empêcher un schisme au sein de l'Autorité palestinienne, qui grèverait les chances d'arriver à un accord israélo-palestinien sur les questions clés de l'ordre du jour bilatéral.

Le Quartette a examiné la situation des négociations entre les deux parties, qui ont repris dernièrement. Une grande importance a été conférée à la situation humanitaire critique qui règne dans les territoires palestiniens et plus particulièrement à Gaza, ainsi qu'à la situation économique et sociale.

RIA Novosti

01-02

7 Dossier

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

7-1 Centre de nouvelles ONU : Gaza : le Conseil de sécurité ne parvient pas à se mettre d'accord sur une déclaration commune.

Le président du Conseil de sécurité a annoncé que les discussions sur un projet de déclaration présidentielle sur Gaza avaient pris fin aujourd'hui, sur un constat de désaccord entre ses membres, alors que sur le terrain seul le carburant peut entrer en territoire palestinien.

« Malheureusement, le Conseil de sécurité a décidé d'arrêter les discussions sur cette question. Ses membres sont parvenus à la conclusion qu'ils ne pouvaient pas parvenir à un consensus », a déclaré le représentant de la Libye et président du Conseil pour le mois de janvier, Giadalla A. Ettalhi.

Ce dernier a ajouté que les États-Unis avaient rejeté les amendements formulés par la Libye à l'encontre de leur projet de texte.

Le représentant des États-Unis, Alejandro D. Wolff, a indiqué devant la presse qu'il ne souhaitait pas « trop dramatiser cette question ».

« Cela ne reflète pas de désaccord au sein du Conseil à propos de la situation humanitaire », a-t-il dit.

Alejandro D. Wolff a toutefois expliqué que les États-Unis et d'autres pays au sein du Conseil ne pouvaient pas accepter un texte qui mette au même plan « les attaques terroristes à la roquette et les actions défensives » de l'armée israélienne.

Sur le terrain, le Bureau du Coordonnateur spécial des Nations Unies à Jérusalem (UNSCO) signale que « tous les points de passage depuis Israël vers Gaza restaient fermés, sauf pour l'importation de carburant », a rapporté la porte-parole adjointe du Secrétaire général lors de son point de presse.

« Depuis le 18 janvier, date de la fermeture des frontières, seulement 32 camions remplis de marchandises ont pu entrer dans Gaza, contre 250 chaque jour avant le mois de juin 2007 ».

L'entrée de marchandises depuis l'Égypte n'est que temporaire et les opérations des Nations Unies doivent continuer, a ajouté l'UNSCO.

C'est désormais l'équivalent de 224 camions de l'Office de secours et de travaux des Nations Unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient (UNRWA), de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et du Programme alimentaire mondial (PAM) qui est resté bloqué.

« Les distributions de sel et de sucre dans certaines zones de Gaza ont cessé et la malnutrition est en hausse ».

Par ailleurs, le personnel palestinien des Nations Unies n'a pas de permis pour sortir de Gaza. En outre, « les distributeurs de carburant à Gaza sont en grève contre les restrictions israéliennes, ce qui entrave la fourniture de fuel aux dispensaires et hôpitaux », dit l'UNSCO.

Une équipe des Nations Unies devra donc négocier avec le syndicat des distributeurs pour les encourager à autoriser le passage du carburant.

Enfin, l'UNICEF signale que les puits fonctionnent à nouveau après la remise en fonctionnement des générateurs et le rétablissement du courant.

« Quarante pour cent des habitants de Gaza ont encore un accès limité à l'eau potable », indique l'agence des Nations Unies pour l'enfance.

8 Courrier des lecteurs & trouvé sur le net & témoignage

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

8-1 Inès BEL : Mohamed Nasr : "Nous ne retournerons pas à une situation de cage assiégée et aux accords de 2005."

Le flux de Palestiniens de la bande de Gaza vers l'Egypte s'est poursuivi vendredi à la frontière.

Devant la pression de militants du Hamas qui commençaient à lever les lourdes barrières métalliques bloquant l'accès vers l'Egypte, les forces de l'ordre égyptiennes ont laissé vendredi après-midi les véhicules palestiniens passer à travers les "portes de Salaheddine et du Brésil", selon une journaliste de l'AFP sur place.

Ils ont cependant été bloqués en territoire égyptien par un barrage policier qui leur a interdit d'avancer plus loin dans la ville frontalière de Rafah.

Des milliers de Palestiniens ont continué à traverser - dans les deux sens - à travers des cordons de policiers égyptiens.

Mais ils s'inquiétaient d'une probable fermeture imminente de la frontière:

"Cette fois, on fera exploser toute la frontière pas que des tronçons", a averti un membre de la branche armée du Hamas.

"Les autorités égyptiennes ont décidé de fermer la frontière dans les prochaines heures et canaliseront le passage à travers la porte de Salaheddine uniquement, jusqu'à la fermeture complète de la frontière", a annoncé le quotidien égyptien Al-Ahram.

Mohamed Nasr, membre du bureau politique du Hamas "Il y a eu un progrès vers une entente concernant le terminal de Rafah, mais nous ne sommes pas parvenus à un accord et avons besoin de poursuivre nos discussions avec les responsables égyptiens",

L'Egypte n'a pas fait de commentaire sur les discussions avec le Hamas.

M. Nasr a affirmé que le Hamas n'avait pas "pas d'objection à ce que des éléments de la garde présidentielle (du président de l'Autorité palestinienne, Mahmoud Abbas) participent au contrôle de la frontière"

Mais, a-t-il affirmé: "Nous ne voulons pas qu'Israël continue à exercer un contrôle indirectement".

S'agissant des observateurs européens, déployés à la frontière au terme de l'accord de 2005, consécutif au retrait israélien de la bande de Gaza, il a affirmé également "ne pas être opposé à leur présence mais à condition qu'ils soient basés en Egypte ou dans la bande de Gaza", et non en Israël.

L'Egypte a fermé le terminal de Rafah lorsque le Hamas a pris le contrôle de la bande de Gaza en juin 2007.

Source : Inès BEL AIBA (AFP)

01-02

9 Annexe - Géopolitique et stratégie - Réflexion - Analyse

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

9-1 Le journal US "Christian Science Monitor" : Le Hamas surmonte la crise des frontières et devient le seul vrai négociateur.

Le journal "Christian Science Monitor" a rapporté, dans son édition du lundi 28/1, selon des analystes politiques, que le Hamas a pu non seulement rompre l'isolement, mais aussi surmonter la crise des frontières et renforcer davantage son pouvoir en dominant les négociations sur plusieurs fronts.

Le journal a indiqué que des signes montrent que cette crise va prendre fin, tout en ajoutant que le Hamas a appelé des centaines de milliers de citoyens à Gaza à retourner dans leurs maisons après avoir traversé les frontières palestino- égyptiennes et acheté leurs besoins.

Yaron Erzahi, professeur de sciences politiques à l'Université Hébraïque, a déclaré au journal "Christian Science Monitor" que le Hamas est devenu est la seule partie avec qui on doit négocier au sujet des frontières entre l'Egypte et Gaza.

Erzahi a dit : "Le Hamas est devenu, pour le moment, le seul titre pour l'entité sioniste, en ce qui concerne la solution des problèmes des passages frontaliers. Et si cela n'est pas une victoire pour Hamas, comment peut-on donc l'interpréter ?"

CPI

29-01